

# Michel CAMDESSUS *Vers le monde de 2050*

Septembre 2017, Fayard, 260 p.



D'ici 2050, le monde va connaître des bouleversements très importants dont il importe de prendre la mesure pour pouvoir mieux y porter remède : le changement climatique, la hausse des inégalités, la raréfaction des ressources de la planète, l'augmentation de la population et la hausse de la pauvreté.

## L'ouvrage

Dans le prologue de son ouvrage, Michel Camdessus regrette que la conduite de la politique économique oblige les responsables politiques à trop se focaliser sur le court terme : « or dans ce monde qui change à une vitesse foudroyante, une vision à long terme est indispensable. Paradoxalement les nations s'en passent ». Avec les experts de l'Emerging Markets Forum, issus de tous les continents de la planète, il se propose de faire le point ici sur ce qu'il appelle les « **hyper-tendances** » du monde qui vient, et d'évoquer les mesures politiques volontaristes qui pourraient être mises en œuvre pour mieux affronter leur impact dans la mondialisation, en quête d'un « **bien commun universel** ».

L'économie mondiale a récemment connu un renversement crucial : la part des économies émergentes dans la richesse mondiale a dépassé celle des vieilles nations occidentales (en 2015, les pays émergents et en développement, avec 53% du PIB mondial, ont en effet dépassé les pays avancés qui n'en représentent plus que 47%). Ce basculement du monde a permis d'arracher des millions de personnes de la pauvreté extrême et a autorisé le gonflement d'une vaste classe moyenne, en même temps qu'il a élevé le niveau d'éducation et de santé dans de nombreux pays. Mais les inégalités restent considérables à l'échelle internationale et rien ne dit que le processus de convergence des pays émergents vers le niveau de richesse par habitant des pays avancés se poursuivra harmonieusement. Car notre monde reste balayé par des vents mauvais tandis que des périls majeurs le guettent : le changement climatique, la hausse persistante des inégalités, la poussée des fondamentalismes et la multiplication de foyers de tensions à travers la planète. Et selon Michel Camdessus, « à tous ces risques s'ajoutent enfin la déliquescence du politique et la fragilisation de la démocratie, y compris là où on la croyait la mieux établie ». Une raison supplémentaire pour, dès à présent, prendre avec lucidité la mesure de ces bouleversements gigantesques, de ces « éléments structurants » qui auront profondément transformé le monde de 2050.

## 1. Remarques d'ensemble

Optimisme de ce livre, a contrario de la perception politique trop souvent à court terme qui donne l'impression d'aller dans le mur sur le plan de la sauvegarde de la planète et de la solution des grands problèmes mondiaux. Il reste cependant à admettre le pari de la bonne volonté éthique de chaque être humain et de chaque organisation !

Prise de conscience du développement des pays émergents et de l'accroissement des classes moyennes. Insistance sur le besoin d'une meilleure coopération entre l'Europe vieillissante et

l'Afrique en plein boom démographique → accueil des migrants .... Vision positive de l'urbanisation (les civilisations sont nées dans les villes). Consensus sur le besoin d'une gouvernance mondiale démocratique.

Responsabilité majeure des principales sagesse et religions pour l'avenir du monde (cf. 5ème « 5ème chemin d'humanité » ci-dessous)

## **2. « 5ème chemin d'humanité » - Porter nos cultures à la hauteur de nos défis**

Le cinquième chantier présenté dans le livre de Michel CAMDESSUS *Vers le monde de 2050*, celui de "porter nos cultures à la hauteur de nos défis" correspond à la préoccupation du GIP78 : accepter la diversité culturelle (et s'en enrichir), s'appuyer sur la spiritualité, s'engager ensemble pour plus de solidarité entre les êtres humains.

### 2.1. Résumé de ce chapitre

- Aucune réforme économique, sociale, politique n'ira loin si on laisse la culture en marge du débat.
- Cette culture doit rendre notre génération prête pour ces changements : renforcement de l'éthique des individus et des organisations avec un autre rapport à la nature et à l'universel.
- La révolution numérique nous offre un élargissement universel de nos savoirs et de nos échanges, mais notre culture reste d'hier :
  - culture où l'homme est réduit à sa seule fonction économique « gagner plus pour consommer plus »<sup>1</sup> ;
  - l'évidence de la finitude des ressources de la planète nous laisse désemparés du fait de notre rapport utilitaire à la nature ;
  - étroitesse de notre conception du bien commun (limite de nos villages, des frontières de nos pays »<sup>2</sup> ;
  - persistante imprégnation des structures mondiales par les modes de pensée occidentaux plus orientés vers le faire que vers l'être<sup>3</sup> ;
  - engouement pour des formes périmées de nationalisme, de repli protectionniste, de régime dictatoriaux<sup>4</sup>.
- Des espoirs cependant :
  - au sommet de la société mondiale : Objectifs du Millénaire, Objectifs de 2015, valeurs de partage et de solidarité diffusées par le FMI, la Banque mondiale ;
  - à la base : initiatives de combat pour la dignité humaine dans la confiance en la capacité des victimes à se prendre en main<sup>5</sup> et développement dans la société civile d'une dimension globale de la citoyenneté<sup>6</sup>.
- Il existe une institution qualifiée et équipée pour soutenir ces initiatives sur le plan mondial,

1 « La consommation chez nous est devenue destin » (Jean-Claude ESLIN). La cupidité devient politiquement correcte, terreau fertile de tous les abus de la sphère financière ayant mené à la crise de 2008

2 Le monde est communauté, le mot « étranger » devrait être rayé du vocabulaire ! Le bien commun mondial devrait inspirer nos choix.

3 Un monde universalisé ne trouvera l'harmonie que dans un bain culturel largement diversifié (ne puisant pas ses sources seulement à Jérusalem, Athènes, Rome et Hollywood).

4 Tranquille et médiocre confort de l'irresponsabilité dans la servitude (cf. *Meilleur des mondes* de Huxley et histoire tragique du XXe siècle)

5 « Ce que nous faisons ici est une contribution à une civilisation de fraternité » père Joseph WRESINSKI, fondateur d'ATD-Quart Monde

6 Culture de la démocratie, de l'écologie, de la solidarité, de l'universel

l'Unesco, qui pourrait prendre l'initiative d'un renouveau mondial de l'éducation de la jeunesse : éducation à l'altérité<sup>7</sup>, solidarité fondamentale de l'homme et de la nature<sup>8</sup>, primat de la paix et de la tolérance. L'Unesco devrait être reconnue comme le lieu par excellence où seraient débattus les problèmes fondamentaux pour la société mondiale comme par exemple celui de l'environnement<sup>9</sup>.

- Les sages, les spiritualités et les religions du monde pourraient être de précieux partenaires<sup>10</sup> ; mais certains craignent qu'associer les forces spirituelles amène à une instrumentation<sup>11</sup>.

- Or les principales sages et religions du monde ont un même ennemi commun, ces forces du mal qui dressent l'homme contre ses frères. Elles invitent leurs fidèles à pratiquer des vertus inspirées par le souci de la paix, le sens de l'universel et le choix de la qualité de vie plutôt que celui de l'accumulation de biens matériels. En intensifiant le dialogue entre elles et en multipliant ensemble les initiatives humanitaires, les principales sages et religions offriraient au monde de vivants exemples de fraternité<sup>12</sup> et œuvrer pour :

- la construction d'une économie de partage (don, gratuité, sens de la responsabilité du consommateur) ;

- la gestion responsable de l'environnement (promotion d'une économie plus frugale) ;

- l'élaboration d'une charte d'éthique mondiale<sup>13</sup>

- Michel CAMDESSUS va plus loin :

- les principales sages et religions du monde sont les mieux placées pour exiger une réforme profonde de la gouvernance mondiale<sup>14</sup> ;

- ce dialogue et ce partage vivifieront les sages locales qui communiqueront bien mieux les unes avec les autres et s'orienteront davantage vers l'horizon de l'humanité entière (sans rechercher une sagesse universelle et uniforme<sup>15</sup>) ;

- ce travail sera créateur de civilisation.

## 2.2 Quelques questions et remarques venant à l'esprit à la lecture du livre

- Lien entre initiatives locales (ex GIP78), institutions politiques mondiales (UNESCO, FMI ...), institutions religieuses (Saint Siège, Al Azhar ...). Quelle coordination possible ?

- Équivalent de *Laudato si* si en provenance d'autres sages ou religions du monde ?

- Pari sur l'éthique, d'autres parient sur le financier (commercialisation des droits d'émission carbone), d'autres sur la réglementation (quotas ...). Comment articuler ces différents leviers ?

- A compléter ....

7 « Faire à autrui ce que l'on voudrait qu'il vous fasse »

8 Suggestion de créer un corps mondial de volontaires de l'environnement.

9 On aurait pu attendre un document Unesco au moment de la COP 21 en complément de l'encyclique *Laudato si* !

10 « Nous devons restructurer dans son intégralité le système de valeurs, fondement de notre civilisation actuelle.

Comment y parvenir sans une nouvelle et puissante avancée de la spiritualité humaine » Vaclav HAVEL, en 2000, accueillant les ministres des finances et les banquiers centraux du monde.

11 Les religions à travers l'histoire n'ont-elles pas été souvent à l'origine de violences et de guerres ?

12 Elles contribueraient aussi au rapprochement entre leurs fidèles et avec les autres croyants.

13 Cf *Déclaration pour une éthique planétaire* Parlement des religions 1994 [https://www.weltethos.org/1-pdf/10-stiftung/declaration/declaration\\_french.pdf](https://www.weltethos.org/1-pdf/10-stiftung/declaration/declaration_french.pdf)

14 « Qui le ferait si elles ne le font pas, en commençant par développer entre elles sans peurs ni excessives précautions diplomatiques, un dialogue constant et fraternel ? » Michel CAMDESSUS *Vers le monde de 2050* p. 225

15 « La pluralité des langues et des cultures est nécessaire pour traduire la richesse multiforme du mystère de Dieu » Claude GEFFRÉ